

parlé, le Rahan disparut subitement. L'habitant, rentré dans la ville, courut avertir ses parens; mais parmi ceux qui l'entendirent, il n'y eut personne qui ne se moquât de lui. Le second jour il s'éleva un grand vent, qui enleva l'herbe dans les champs, et il tomba une pluie qui bouleversa la terre, et remplit les rues et les chemins. Les habitans ne surent que vomir des imprécations; mais celui qui avait été averti, prévoyant ce qui allait arriver, avait été hors de la ville faire secrètement une sorte de caverne, et il courut s'y réfugier. Le septième jour, après minuit, il tomba une pluie de sable, sous laquelle la ville entière demeura ensevelie. L'homme qui avait échappé sortit de la caverne, et se dirigeant à l'orient, il s'arrêta dans la ville de Pi-ma. A peine y était-il arrivé, que la statue de Bouddha s'y transporta d'elle-même. Pour continuer de lui rendre les honneurs accoutumés, il ne voulut pas quitter ce pays, et se transporter ailleurs. Suivant ce qui est rapporté dans les anciennes chroniques, quand la loi de Chakia sera consommée, cette statue sera mise dans le palais du dragon. La ville de Ho-lao-lo-kia n'est plus maintenant qu'un